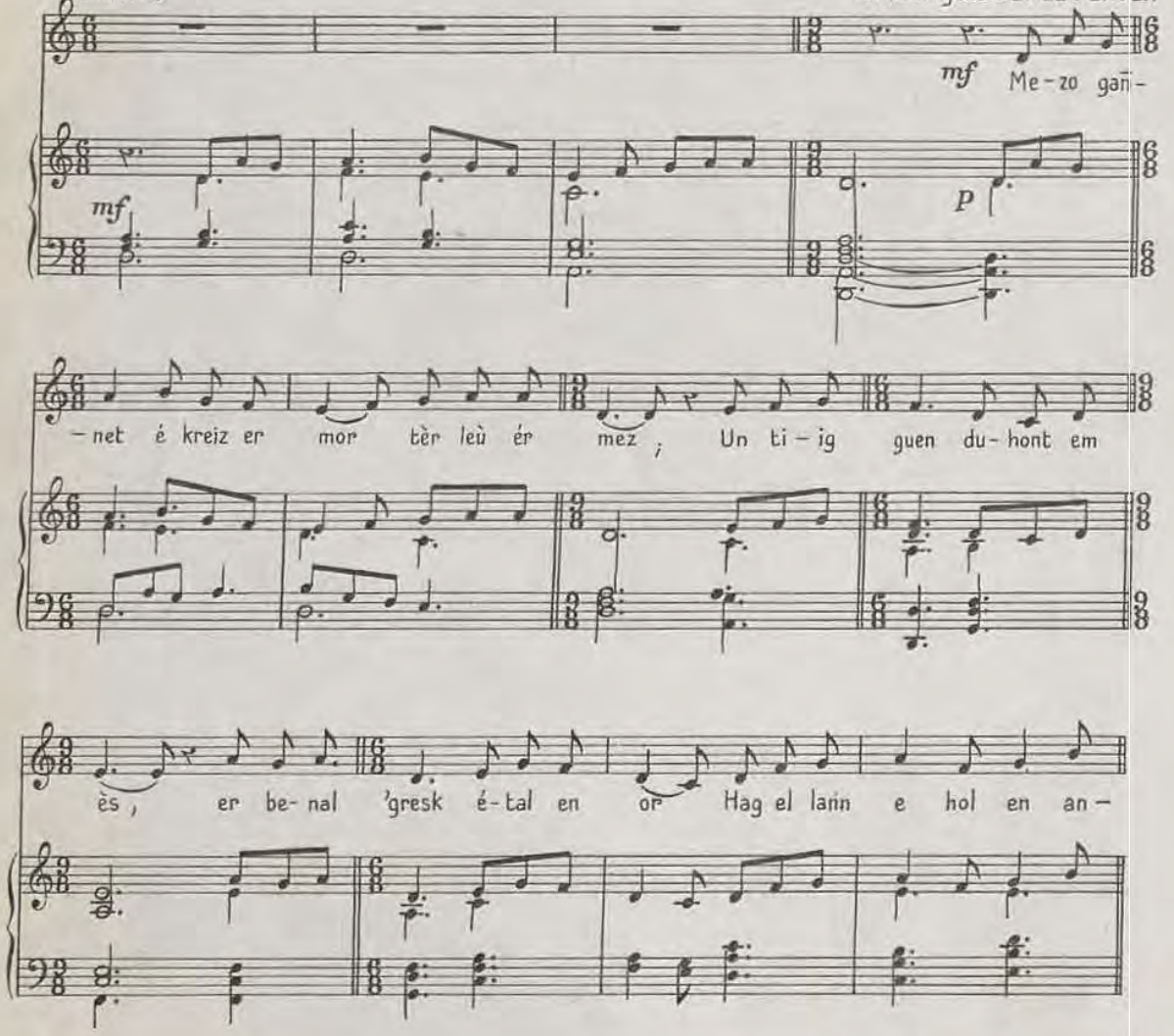
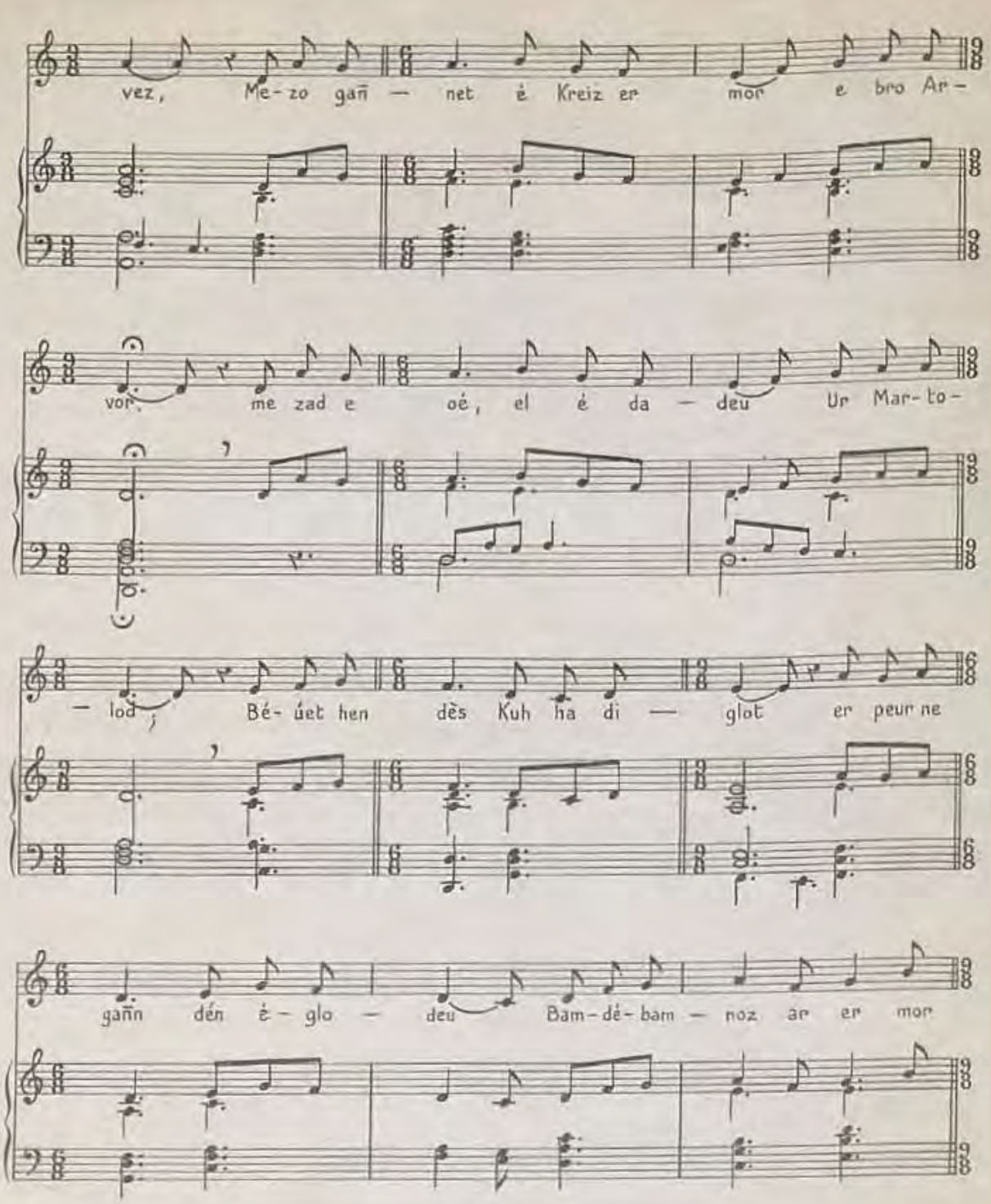
ME ZO GAÑNET E KREIZ ER MOR

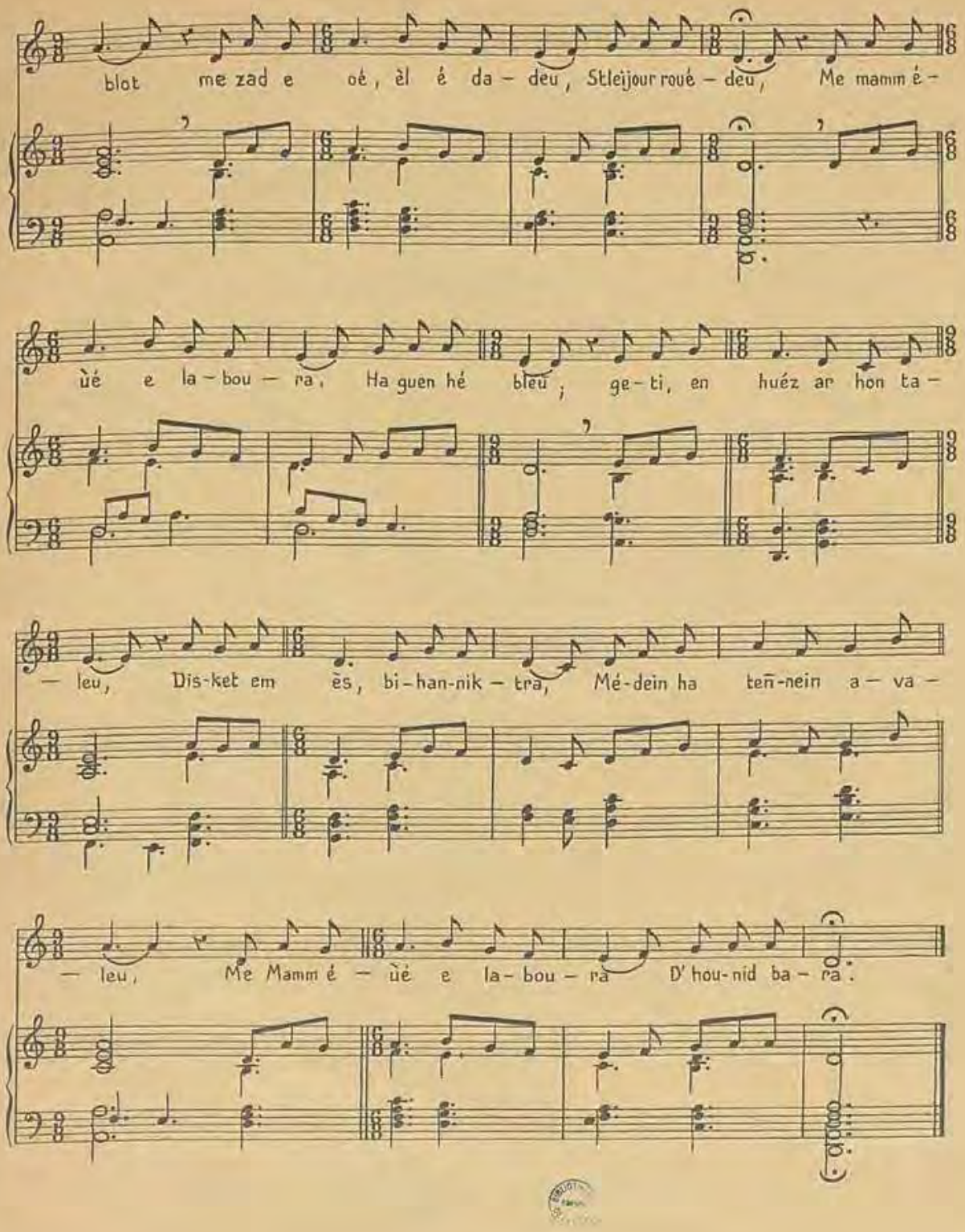
'Dam Mamm

GOUSTAD
(Andante)

Komzou gant J. P. CALLOC'H
Sonerez gant JEF LE PENVEN




vez, Me-zo gañ — net è Kreiz er mor e bro Ar-
vor me zad e oé, el é da — deu Ur Mar-to-
— lod Bé-úet hen dès Kuh ha di — glot er peur ne
gañn dén è-glo — deu Bam-dé-bam — noz ar er mor


blot me zad e oé, èl é da - deu, Stleijour roué - deu, Me mamm é -
ùé e la - bou - ra, Ha guen hé bleu; ge - ti, en huéz ar hon ta -
- leu, Dis-ket em ès, bi-han-nik - tra, Mé-dein ha teñ-nein a - va -
- leu, Me Mamm é - ùé e la - bou - ra D' hou-nid ba - ra.

— « Une cloche branle, une cloche sonne,
Une cloche tinte et ce n'est pas
Dimanche ni pardon.
Mais justement j'ai reçu une lettre
De Jean-Pierre, mon bon ami.
Ecoutez : on entend
Les clochettes de mon cœur. »

R. HÉMON.

III

JE SUIS NÉ AU MILIEU DE LA MER (1)

Je suis né au milieu de la mer,
Trois lieues au large ;
J'ai, là-bas, une blanche maisonnette.
Le genêt croît près de la porte
Et la lande couvre les alentours.
Je suis né au milieu de la mer,
Au pays d'Armor.

Mon père était, comme ses pères,
Un matelot.
Il vécut, obscur et sans gloire,
— le pauvre, nul ne célèbre sa renommée, —
Tous les jours, toutes les nuits, sur la mer molle.
Mon père était, comme ses pères,
Traîneur de filets.

Ma mère aussi travaille
Et ses cheveux sont blancs.
Avec elle, la sueur à nos fronts,
J'ai appris, tout petit,
A moissonner et à arracher les pommes de terre.
Ma mère aussi travaille
Pour gagner du pain.

J.-P. CALLOC'H.

(1) Tiré de *Péden én Téoélded* (Prière dans les ténèbres).